

Pérenniser le modèle

Il y a 200 ans, Napoléon pendant sa campagne d'Allemagne déclarait au Général Le Marois, tenant la place de Magdebourg : « *Impossible n'est pas français* ». Cette citation d'une autre époque pourrait être aisément transposée à l'intégration franco-allemande. Après trois guerres, plusieurs millions de morts et des blessures dans les cœurs et dans les chairs, l'impossible a été finalement de tirer un trait sur ce passé tragique et, par le Traité de l'Élysée, de poser les bases durables d'une amitié dont nous célébrons cette année les noces d'or.

Impossible n'est donc pas franco-allemand. En l'espace de 50 ans, ce sont plus de 3 000 jumelages qui ont vu le jour entre collectivités territoriales des deux pays. Ce sont plusieurs millions de jeunes qui ont participé à des échanges scolaires. Ce sont des milliers de projets associatifs, des initiatives économiques et des décisions politiques communes. Ce sont des symboles comme la poignée de mains de Douaumont entre Helmut Kohl et François Mitterrand ou la représentation par l'Allemagne de la France au Conseil Européen au début des années 2000. Jamais dans l'Histoire de l'humanité, deux pays ont engagé une telle démarche de convergence et de rapprochement, dans le respect de leurs différences culturelles, humaines et politiques.

50 ans ont passé et la relation franco-allemande est devenue une réalité palpable et une évidence qui s'impose à tous, tant l'Allemagne et la France sont respectivement présents dans la vie publique des deux pays. Par-delà ce constat, il faut reconnaître que les jalons posés au Palais de l'Élysée en 1963 ne sont plus aujourd'hui suffisants pour couvrir une relation franco-allemande affranchie du politique, dont les résultats ont dépassé de loin les objectifs du Traité *stricto sensu*. Une autre étape est souhaitable, qui verrait par exemple des réalisations concrètes en matière de droit de la famille, d'accès à l'audiovisuel public des deux pays, de développement d'un outil solide de formation professionnelle et technique.

Tout cela ne pourra cependant se faire sans notre jeunesse franco-allemande qui a toujours su porter les projets franco-allemands. Ces 50 ans ce

sont d'abord les leurs. La jeunesse d'hier forme les succès d'aujourd'hui.

Sur la base de cette réflexion, je m'attache à valoriser, communiquer et à aider en priorité les structures scolaires franco-allemandes et à pérenniser leur modèle en France, en Allemagne mais également, comme modèle d'intégration dans les autres pays de ma circonscription à l'exemple du campus franco-allemand de Zagreb. Le développement continu de ces structures franco-allemandes est la garantie la plus sérieuse de réussite de cette autre étape des relations franco-allemandes.

Pierre-Yves Le Borgn'

Pierre-Yves Le Borgn' est député des Français d'Allemagne et d'Europe centrale.

Das Vorbild dauerhaft sichern

„*Unmöglich ist nicht deutsch-französisch*“ stellt der französische Abgeordnete Pierre-Yves Le Borgn' fest und formuliert damit die Aussage Napoleons „*Unmöglich ist nicht französisch*“ um. Schließlich hätten die beiden Länder, so Le Borgn', nach drei verheerenden Kriegen das „Unmögliche“ geschafft und einen Schlusstrich unter ihre Feindseligkeiten gezogen. Mit dem Elysée-Vertrag von 1963, der in diesem Jahr sein 50jähriges Jubiläum feiert, sei eine dauerhafte Freundschaft entstanden: über 3 000 deutsch-französische kommunale Partnerschaftsverträge seien geschlossen worden, mehrere Millionen Jugendliche und junge Erwachsene hätten an deutsch-französischen Austauschprogrammen teilgenommen u. v. a. m. Nun sei es an der Zeit, eine neue Etappe der deutsch-französischen Beziehungen einzuläuten, mit konkreten Annäherungen, etwa im Familienrecht. Eine Schlüsselrolle solle dabei weiterhin die Jugend spielen, auch bei Projekten in Drittländern, Beispiel: der deutsch-französische Campus in Zagreb. Pierre-Yves Le Borgn' vertritt die Auslandsfranzosen Deutschlands und Zentraleuropas in der Pariser Nationalversammlung. Red.